

sans guide, sans une main pour le contrôler ! Et, aussi, il faut voir tout ce qui sort de ce tonneau vide ! A sa voix sonore, les badaux ouvrent de grands yeux ; les niais applaudissent, et le nouveau journaliste fait son chemin. Il ira tantôt à gauche, tantôt à droite ; il dira aujourd'hui oui, demain non, sur le même sujet ; n'importe, il trouve des lecteurs plus irréfléchis que lui, qui l'applaudissent. Laissons-le aller son train, et revenons aux mauvais journaux.

Mais, existe-t-il de mauvais journaux, dans notre presse Canadienne-Française ? Oui, il en est de mauvais, et de très dangereux, auxquels une famille chrétienne ne devrait jamais donner accès dans sa maison. Disons d'abord ce que c'est qu'un mauvais journal : Un mauvais journal est celui qui cherche à perdre ceux que Jésus-Christ est venu sauver ; qui travaille à détruire la confiance que les fidèles doivent avoir dans ceux que Dieu leur donne pour les guider dans la voie du salut. Un mauvais journal est celui qui reproduit les romans les plus capables d'empoisonner l'intelligence et le cœur des jeunes gens, des personnes du sexe. Un mauvais journal est celui qui veut faire de l'effet au prix des âmes, de la perte de l'innocence. Un mauvais journal est celui qui se fait une habitude du mensonge et de l'exagération, qui se moque de la vérité, et de toutes choses aussi sérieuses.

Un journal, n'aurait-il, par ses légèretés, ses fadeuses, d'autres inconvénients que de faire perdre le temps que l'on consacre à sa lecture, qu'il serait déjà un danger, pour des enfants à qui les parents veulent donner une éducation